

assassin de son père, il a appelé sur lui-même la réprobation céleste. Dans sa haine profonde il a détruit les étais qui soutenaient le monde ; l'autorité a été méconnue, la loi persécutée, la religion outragée, la royauté amoindrie. Le monde, victime de ses faux principes, devait succomber plus tard dans les horreurs d'une agonie de larmes, de désespoir et de sang. Telle fut l'œuvre terrible et la responsabilité effroyable qu'assuma le seizième siècle. Oui :

O siècle ! on a bien vu parfois d'épais nuages
S'amasser, se grouper sur la route des âges ;
On a vu sous le sceptre ou d'un peuple ou d'un roi,
Bien des hontes jaillir comme ta honte à toi.
Mais, O siècle pervers ! leur fange égay, moins crue,
Mais eux gardaient la sève, et toi tu l'as perdue !
Car tu manques de foi

L'arche sainte des destinées de la civilisation chrétienne n'étant plus en lieu sûr, en Europe, devra traverser les océans sur les vaisseaux de Jacques-Cartier, pour venir prendre possession de son nouvel empire et se reposer à l'ombre des forêts vierges de ce continent. C'était la vieille foi qui venait contracter une alliance nouvelle avec la jeune liberté. Ce que l'on croit un malheur est un bienfait ; une ruine complète, est une sauvegarde absolue. Ce que le ciel garde est bien gardé.

Les destinées de la foi sont le secret de Dieu ; destinées qui semblent varier à époques déterminées dans les annales du temps. De même que le soleil n'éclaire pas l'univers entier, tout à la fois, de même la clarté divine ne pénètre pas chez tous les peuples en même temps. Quand l'aurore resplendit à travers nos nuages du matin, les ombres du crépuscule se dessinent déjà aux rivages de nos antipodes. L'astre lumineux qui nous donne quotidiennement sa bienfaisante chaleur, opère sur lui-même un mouvement lent requérant plusieurs milliers d'années pour s'accomplir. La foi agit de même : elle brille journellement aux yeux de quelque nation, mais dans sa marche bienfaisante, elle semble suivre le mouvement de rotation que la main de son auteur lui imprima.

L'Orient fut son premier berceau, l'Occident est aujourd'hui son dernier refuge, comme si l'Amérique était destinée à devenir son tombeau, en même temps que celui de l'humanité toute entière. Car, quand la somme du mal

l'emporte sur celle du bien, que l'iniquité submerge le monde, celui-ci périclite ; les nuages sont alors saturés d'une électricité particulière qui asphyxie les peuples. Quand, comme de nos jours, l'autorité est bannie ou qu'elle n'excite plus même le mépris, mais effleure seulement cette coupable indifférence mille fois plus intolérable que la haine, quelque chose de funeste se prépare dans les secrets de l'avenir.

Cette vérité, vieille comme l'histoire, est proclamée par toutes les nations.

L'Asie a rejeté la foi du côté de l'Occident, l'Afrique sera alors son partage et sa conquête. Aussi y compte-t-on plus de sièges épiscopaux, à l'époque du grand évêque d'Hippone, qu'il y en a aujourd'hui dans tout l'univers.

Cependant, ce pays ne saura pas conserver les douces lumières de cette envoyée divine, et, sous les chauds rayons de son soleil éclorera l'abrutissant despotisme. L'Africain comme l'Asiatique, terrassé, s'éprend des mensonges de la fable, Mahomet sera vainqueur, le Croissant bannira la croix, Satan triomphe !

Chassée de ce pays, cette céleste messagère cherchera un refuge encore plus à l'Occident, l'Europe deviendra bientôt son domaine. Voyez, sous son souffle créateur, quelles merveilles s'y produisent, quelle vie nouvelle s'y répand. Ici tombent les idoles, là s'écroulent les temples des faux dieux, les sacrifices humains cessent ; une ère de bonheur et de liberté se lève sur un peuple nouveau. La France prend rang parmi les nations. Aux baptisés de Clovis appartiendra désormais la victoire s'ils sont fidèles à leur sublime mission. Mais si le Dieu des chrétiens est un Dieu jaloux, c'est pardessus tout celui de la fidélité, qui récompense ou châtie les nations, en raison directe de leur conduite sous ce rapport.

Ce siècle impie dont nous venons de parler apparaît à l'horizon du temps. Luther lève l'étendard de la révolte contre Rome, base de toute autorité, les rois sont entraînés dans cette audacieuse révolte, sans se douter qu'ils proclament, par là, leur propre déchéance, en sanctionnant la souveraineté des peuples. Tout l'édifice social est ébranlé ; l'on sait quelles furent les conséquences tragiques pour l'Europe, de ce nivellement d'autorité. 93 sera le monstre naturel, produit de l'alliance